

**Merieme Yafout**

**Présentation de sujet de thèse**

**Pour le programme d'octroi de bourses de recherches (MERC)**

**Thèse de doctorat en sciences politiques, Université HassanII, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Casablanca /Ain-Chok, Maroc**

**Sous la direction du professeur Mohammed Tozy**

### **PRESENTATION DU PROJET : SUJET DE THESE DE DOCTORAT**

#### **Les femmes au sein des mouvements islamistes : facteur de modernisation ?**

Le projet de recherche faisant l'objet de cette demande de financement est mon sujet de thèse de doctorat en sciences politiques inscrite à l'université Hassan II de Casablanca. Ce sujet de thèse porte comme titre « Les femmes au sein des mouvements islamistes : facteur de modernisation ? ». Il se base sur un travail de terrain au Maroc dont une grande partie est déjà effectuée mais nécessite également, dans sa troisième partie, un travail de terrain que je dois mener en Iran et en Egypte. Ce dernier n'a pas encore été fait faute de financement.

Je présenterai dans ce qui suit mon projet de recherche dans sa globalité et je préciserai l'état d'avancement et les parties objets de cette demande de financement

#### **I) Problématique, hypothèses et thématique de cette recherche :**

##### **- Problématique**

De nos jours, les questions relatives au statut de la femme et à la démocratie sont à tort ou à raison considérées comme étant les points de blocage de l'islamisme. D'ailleurs maints observateurs estiment qu'entre la vision religieuse du monde, la démocratie, l'égalité des

genres et les droits de l'Homme, il y a totale contradiction. Pour eux, les mouvements islamistes sont incapables d'évoluer de façon démocratique, encore moins d'admettre des formules culturelles modernes. Les religions étant communément perçues comme ennemies de la femme et synonymes de son oppression, cela rend l'épanouissement des femmes au sein des mouvements à référence islamique, irréductible à toute explication et analyse scientifique, car censés être basés sur la discrimination totale à leur égard.

Pourtant beaucoup de femmes appartenant au cadre de pensée islamique occupent des postes de plus en plus importants au sein de leurs mouvements et ambitionnent de prendre le relais des leaderships en vue de promouvoir les droits des femmes musulmanes. En pareil contexte, la thèse qui affirme qu'entre islamisme et droits des femmes toute compatibilité est impossible, devient paradoxale et susciterait de profondes réflexions.

Ainsi, il nous paraît intéressant de nous poser certaines questions :

- 1) Comment les femmes islamistes repositionnent-elles la question féminine en la plaçant dans le cadre d'une pensée qui s'installe dans la modernité tout en se basant sur un référentiel islamique ?
- 2) Comment ces femmes bien qu'appartenant à un cadre de pensée jugé « traditionnel et conservateur » arrivent-elles à revendiquer un rôle plus important pour la femme au sein du militantisme islamiste, et à défendre la cause féminine dans ses aspirations évolutionnistes?

Si la première question inscrit cette recherche dans le cadre de la sociologie des religions dont l'un des problèmes de fond est le rapport entre religion et modernité, la deuxième question nous impose quant à elle l'usage de l'approche genre dans l'analyse de notre problématique.

### **- Hypothèses**

Mes hypothèses de travail sont les suivantes :

- 1) L'existence d'un processus de féminisation de la pensée religieuse par le biais d'un effort d'exégèse entrepris par la gent féminine et qui semble créer plusieurs intersections avec les valeurs universelles tout en contredisant les traditions et les lectures superficielles des préceptes religieux.
- 2) L'émergence d'un nouveau profil de la femme islamiste : éduquée, autonome et revendicatrice, qui ne cesse de percer depuis le début des années 90, engendrant une problématisation des rôles, des catégories et de l'identité féminine, suscitant de fait une réelle remise en question des relations de genre au sein de plusieurs mouvements islamistes, mais aussi de la société.
- 3) La contribution de plus en plus accrue des femmes islamistes à la modernisation de plusieurs espaces tant publics que privés.
- 4) Les femmes islamistes peuvent être un intermédiaire influent dans la lutte contre les effets négatifs de la patriarchie et des groupes religieux intolérants concernant l'égalité des sexes.

### **- Thématique**

Dans cette thèse je m'intéresse à l'action de revendication des femmes islamistes/islamiques, qui devient de plus en plus importante. Son importance provient d'abord du fait qu'elle représente un nouveau « féminisme » qui s'inscrit dans une syntaxe religieuse selon laquelle ce n'est pas du tout l'Islam qui opprime les femmes mais plutôt la lecture machiste qui en est faite. Il s'agit là d'un « féminisme » qui remet en cause les rôles traditionnels entre les deux sexes et un certain nombre de normes sociales qui les accompagnent, en les dénonçant comme étant plus conformes aux intérêts égocentriques et égoïstes des hommes qu'aux préceptes de l'Islam. Ces femmes cherchent non seulement à défendre le statut féminin au sein de la société mais veillent également à changer leur rôle au coeur du militantisme islamiste.

L'importance de leur action relève notamment et plus particulièrement du rôle d'intermédiaire qu'elles peuvent représenter en vue d'une réconciliation possible entre principes universels et préceptes religieux. D'ailleurs comme en atteste le rapport EuroMeSCO sur la femme, ces organisations deviennent de plus en plus un interlocuteur inévitable concernant les droits des femmes en particulier et la démocratisation des droits de l'Homme dans les pays musulmans<sup>1</sup> en général.

Les femmes islamistes/islamiques sont, en général, victimes d'une vision réductrice, et ce surtout en Occident, qui a tendance à ramener la question féminine dans les pays musulmans à celle du voile et qui diffuse l'équation selon laquelle, « femme islamiste » serait l'équivalent de « femme soumise, passive et victime d'oppression ». La visibilité de plus en plus accrue de ces dernières dément ce stéréotype et met en relief un nouveau profil de la femme musulmane : éduquée, autonome et revendicatrice. On remarquera de même l'émergence d'intellectuelles islamistes/islamiques qui tout en se référant à la religion que ce soit sur le plan individuel ou collectif, adoptent l'éducation moderne, la rationalité universelle et la pensée critique. C'est ce nouveau profil de la femme musulmane moderne que l'on cherche à étudier et à analyser dans ce travail.

Pour cela, nous allons poursuivre l'action féminine, son parcours et sa présence au sein de quelques mouvements islamistes et essayer de repérer le stade de déclenchement d'une pensée féminine revendicatrice, ainsi que le commencement d'une participation tangible dans les espaces et domaines qui étaient auparavant interdits aux femmes par le biais de traditions et de lectures masculines et machistes de la religion. Nous essayerons entre autres de cerner les moyens avec lesquels ces femmes arrivent à convaincre et à s'imposer comme leader du statut de la femme que ce soit vis-à-vis de leurs mouvements ou encore au sein de la société. Nous

---

<sup>1</sup> Rapport d'EuroMesco, « Les femmes en tant que participantes à part entière à la communauté euro-méditerranéenne d'Etats démocratiques, avril 2006, p31, consulté sur le site web : [www.euromesco.net](http://www.euromesco.net)

observerons comment elles remettent en question l'ordre patriarcal existant et ce, en développant une nouvelle approche de l'Islam par le biais de l'exégèse.

## **II) Approche théorique et méthodes de travail**

### **- Approche théorique**

L'outil théorique que j'utilise pour traiter de cette problématique est l'approche genre, celle-ci remet en cause le système patriarcal et dénonce les différentes inégalités érigées socialement et historiquement. L'approche genre m'est utile dans ce travail dans la mesure où elle s'intéresse aux rôles, aux responsabilités ainsi qu'aux relations définies pour la femme et l'homme dans un cadre social, culturel ou politique. Elle montre également les facteurs profonds de discrimination entre hommes et femmes.

Partant de l'idée qui énonce que le sexe est une donnée « biologique » ou « naturelle » et que le genre est un construit social, le concept « genre » déplace le débat sur les rapports homme/femme du biologique au culturel en démontrant que le caractère hiérarchique de la construction sociale, privilégie la gent masculine. C'est d'ailleurs l'idée qu'a résumée Simone de Beauvoir en disant que : « *On ne naît pas femme, on le devient* »<sup>2</sup>, une idée régissant l'influence de l'éducation patriarcale.

Dans le cadre de ce travail, c'est cet instrument qui guide notre analyse dans la mesure où il nous permet de définir de prime abord les espaces interdits ou accessibles aux femmes au sein des groupes étudiés. Il nous aide ensuite à déterminer l'origine des inégalités et leurs effets sur les différents acteurs, enfin il nous permettra d'observer les contraintes dans lesquelles les relations sont enserrées et les formes d'évolution en cours : comment les femmes islamistes

---

<sup>2</sup> Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe* (2 tomes), Gallimard, 1986

luttent-elles contre certaines pratiques qu'elles considèrent comme de réelles inégalités, en observant « la mobilité de genre » par rapport aux normes en vigueur au sein des mouvements islamistes, ce que des sociologues appellent aussi « inversion de genres », pour qualifier effectivement des rôles et des responsabilités atypiques.

Puisqu'il s'agit de parler de l'émancipation de la femme au sein de quelques mouvements islamistes, l'approche genre nous permet également d'observer comment cet épanouissement implique un processus de redéfinition des fonctions et des rôles des femmes et des hommes, ainsi que les rapports reliant les individus entre eux ou l'individu au groupe.

La problématique de ce travail s'inscrit également dans le cadre de la sociologie des religions dont l'un des soucis majeur est d'étudier le rapport entre pensée religieuse et modernité. Je vais donc m'intéresser à l'effort d'exégèse entamée par certaines femmes et son impact sur ce rapport religion/modernité.

### **- Plan et méthodologie de travail**

Je signale d'abord qu'un travail de clarification de quelques concepts intéressant cette recherche a été fait tout au début :

- Définition du concept « islamisme » et la mise en évidence des différents courants de ce mouvements qui peuvent avoir des positions et des pratiques tout à fait contradictoires.
- Analyse du statut de la femme au sein de ces mouvements variant de la soumission totale à un statut de considérable émancipation. Précisons que ce travail s'intéresse, en premier lieu, aux mouvements où les femmes sont émancipées.
- Le concept « modernité » et les débats soulevés autour de sa définition
- Distinction des deux adjectifs attribués au terme « femmes » dans ce travail, qui sont selon le cas :

- islamistes (pour décrire les femmes adhérant à des mouvements islamistes qui revendiquent l'Islam comme un mode de socialisation alternatif qui fonctionne autant dans la sphère privée que publique. C'est le cas des femmes faisant l'objet de notre étude au Maroc et en Egypte)
- islamiques (pour décrire des femmes qui, comme les premières, revendiquent l'Islam comme base de tout changement politique, économique, social ou autre, sans être membres de mouvements islamistes et c'est le cas des femmes qui seront objet de notre étude en Iran).

1) Dans cette thèse, j'aborde trois parties (pour le moment) à travers lesquelles j'essaye de tester mes hypothèses et de répondre aux questions formulées.

### **Première partie : Le parcours collectif de femmes militantes**

Je traite de manière générale de l'émergence du mouvement féminin au Maroc, de l'apparition des sections féminines et du parcours des militantes au sein de leurs mouvements politiques. J'insiste surtout sur la place attribuée à la femme au sein des partis politiques marocains dits « démocratiques/modernes », sur les conflits de genre menés par les femmes pour s'imposer dans un parti fondé par les hommes et dans un système dans lequel l'accès des femmes à la sphère publique est très contrôlé. Pour finalement montrer que dans une société patriarcale, même des partis à référentiel « démocratique moderne » restent influencés par les principes et coutumes de cette société et regardent la femme comme un acteur inapte à évoluer efficacement dans le milieu politique qui de tout temps fut le fief privilégié des hommes.

### **Deuxième partie : les femmes islamistes au Maroc : le cas d'Al Adl Wal Ihssane et du PJD**

A travers une observation de l'action et de l'évolution des femmes au cœur de ces deux mouvements, j'étudie les éléments suivants :

- L'histoire de la présence féminine au sein de ces deux mouvements, son évolution et les différentes contraintes qu'elle a connues.
- La perception par ces femmes de la problématique des droits de la femme au Maroc ainsi que de leur statut au sein de leurs mouvements
- Le réaménagement de la place de la femme au sein de ces deux mouvements et comment leur lutte a-t-elle incité à un changement des rapports de genre dans leurs groupes.
- Les conséquences qui découlent de ces mutations de genre, je tente de comprendre comment les femmes vivent-elles ces changements de rôles? et comment les hommes supportent-ils la perte de leur statut dominant ?
- Finalement j'observe l'effort d'exégèse, s'il en existe un, et s'il peut permettre à ces femmes de disputer et d'acquérir des espaces de reconnaissance dans l'enceinte politique au cœur de leurs mouvements?

### **Troisième partie : Etude de cas des femmes islamistes/islamiques dans deux pays : l'Iran, l'Egypte**

Pour le cas de l'Iran :

- J'étudierai l'histoire du militantisme féminin après la révolution iranienne ainsi que l'évolution du statut de la femme iranienne dans sa société et les multiples contraintes découlant des différentes résistances
- Pour ensuite considérer l'effort d'exégèse entamé par les femmes islamiques iraniennes, les domaines auxquels il touche et ses retombées sur le statut des femmes et sur les relations de genre.

- Je clôturerai ce cas par la présentation des profils de quelques femmes exégètes, les contraintes auxquelles elles ont été soumises dans une société où cet effort est monopolisé par les Ayatullahs, ce que ces femmes ont pu développer sur le plan théorique et les retombées de leur travail sur la société iranienne

Pour le cas de l’Egypte :

- J’étudierai l’évolution du statut des femmes islamistes dans le mouvement des frères musulmans
- J’insisterai particulièrement sur l’étude de certaines femmes exégètes comme le cas de Heba Raouf Ezzat, et des difficultés qu’elles endurent, puis j’exposerai les avancées réalisées par les femmes en général concernant l’accès à la sphère publique.

2) Ce travail se base sur les données théoriques et les outils méthodologiques suivants :

#### **- Etudes théoriques**

- Etude théorique profonde des thèmes suivants : l’approche genre et les différentes problématiques auxquelles elle s’intéresse, la sociologie des religions, féminisme et islamisme, les recherches faites sur les femmes islamistes et /ou islamiques.
- Etude et analyse de la base théorique sur la femme, des mouvements « Al Adl Wal Ihssane » et le « PJD ».
- Etude des écrits réalisés sur les femmes : iraniennes et égyptiennes.

#### **- Travail de terrain**

- Entretiens effectués au Maroc avec des femmes appartenant aux mouvements islamistes objets de notre étude, ainsi qu’avec des féministes appartenant aux partis

politiques laïques. Ces entrevues portent précisément sur le parcours de ces femmes au sein de leurs mouvements et comment sont-elles arrivées aux postes de décision.

- Observation sur le terrain de quelques activités des mouvements marocains précédemment cités.
- Travail de terrain en Iran et en Egypte : entreprendre des entretiens ciblés, assister à des activités ainsi qu'à des rencontres susceptibles d'être intéressantes pour le sujet de ma thèse.

### **- Comparaison**

- Les inégalités de genre au sein des mouvements cités, ainsi que l'évolution du statut des femmes islamistes ne peut être soulevé qu'en terme de comparaison avec le statut des hommes, au cœur du mouvement
- A travers les résultats des femmes exégètes en Iran, au Maroc et en Egypte, je comparerai l'impact du contexte religieux (chiite ou sunnite, salafi ou soufi) et celui politique (système plus ou moins fermé) sur l'avancée des femmes.

### **III) Etat d'avancement de ce travail**

1) Actuellement, j'ai fini la première partie dans laquelle j'ai étudié les sociétés patriarcales du bassin méditerranéen et leurs caractéristiques communes dans le premier chapitre. Dans le second, j'ai étudié les relations de genre au sein des partis politiques marocains dits « démocrates », ou encore « historiques », j'ai essayé d'observer les difficultés éprouvées par ces femmes au cœur de leurs partis alors qu'elles tentaient de s'imposer en tant qu'acteur politique, et ce à travers l'étude de plusieurs profils de femmes appartenant notamment à : l'USFP (union socialiste des forces populaires) , le PI (parti de

l'Istiqlal), le PPS (parti du progrès et du socialisme) et l'OADP (l'organisation de l'action démocratique populaire), et par le biais de l'étude d'organisations féministes telles que : l'UAF (union de l'action féminine), l'ADFM (association démocratique des femmes du Maroc), l'OFI (organisation de la femme istiqlalienne), ainsi que la section féminine de l'USFP (travail qui, à ma connaissance, n'a jamais été fait auparavant). J'ai consacré le troisième chapitre aux conclusions contractées lors des entretiens, et j'y insiste sur trois points :

- L'accès de la femme au politique est toujours contrôlé par un ensemble de règles et de normes patriarcales même dans les partis les plus « modernes »
- Les sections féminines et les organisations féministes sont jusque-là les moyens utilisés par les féministes laïques pour contourner la réalité imposée, selon laquelle la femme n'est pas faite pour la politique. J'ai essayé de mesurer la réussite de tel ou autre moyen à intégrer la femme dans le champ politique.
- Les féministes laïques ont essayé de mener l'exégèse pour des objectifs différents de ceux des femmes islamistes, mais n'ont pas réussi car censurées par une certaine opinion publique qui les accuse de ne pas bien maîtriser les outils de « l'ijtihad » ainsi que d'être au service d'instances occidentales.

3) Pour ce qui est de la deuxième partie, j'ai débuté le travail en entament des entrevues avec des femmes des deux mouvements islamistes « Al Adl Wal Ihssane » et le « PJD », et qui eurent pour objet : savoir quel est leur parcours au sein de leurs mouvements, comment ont-elles accédé aux postes de décisions ? Que subissent-elles comme contraintes ? L'influence de leur statut sur les relations de genre...? J'ai également commencé à examiner et à étudier un travail d'exégèse mené par des femmes responsables dans le mouvement « Al Adl Wal Ihssane », j'essaye de décrire

en quoi consiste ce travail ? Quels sont les obstacles ? Son influence sur les relations de genre ? Sur la proximité dudit mouvement des « normes de la modernité » ?

J'ai cependant d'autres entretiens à faire encore dans le cadre de cette partie, aussi devrais-je assister à d'autres activités pour pouvoir dégager plusieurs éléments que j'estime intéressants dans le cadre de l'exégèse féminine entamée encore en titre d'analyse orale et non écrite et exposée généralement dans le cadre restreint des militantes du mouvement et non dans un cadre élargi.

4) Pour ce qui est du travail concernant les femmes iraniennes et égyptiennes, je suis encore au niveau de la lecture théorique sur les études déjà faites dans ce cadre. Le travail sur le terrain étant absolument nécessaire pour la réussite de cette recherche, j'entreprends l'entamer dès la réception d'une aide financière.

**5) Calendrier du travail qui reste à faire : (voir annexe 2)**

#### **IV) Etat des lieux de la recherche sur cette thématique et les contributions et apports souhaités par le présent travail**

La question de la femme au sein des mouvements islamistes en particulier et de la femme musulmane en général est souvent réduite, dans la plupart des études, à celle du voile, et même les études qui s'approfondissent dans ce sens centrent leur intérêt sur le sens du voile : s'il est toujours synonyme de soumission et de sujétion de la femme ou s'il peut avoir d'autres significations.

D'ailleurs même des ouvrages et des études intéressantes sur l'islamisme comme celles de Gilles Kepel et Olivier Carré, ne comprennent que de brèves remarques quant à la présence féminine au sein des mouvements islamistes et sa signification.

Rares sont les études qui se sont intéressées à ce nouveau profil de la femme islamiste/islamique susmentionné et qui contredit les différents stéréotypes : quels sont les raisons de l'émergence de ce nouveau profil, ses significations et ses conséquences ?

Je citerai trois travaux que j'estime ayant des points d'intersections avec ma recherche et je montrerai également les éléments nouveaux que ma thèse souhaite apporter par rapport à ces travaux.

1) Parmi les études intéressantes dans ce domaine, on peut citer celles de Nilufer Göle, la sociologue turque qui s'est intéressée au cas des femmes musulmanes et islamistes en Turquie en insistant particulièrement sur leur aspect moderne, l'on constate cet intérêt dans plusieurs articles qu'elle a écrits mais surtout dans son livre intitulé : « Musulmanes et modernes, voile et civilisation en Turquie ». Dans cet ouvrage, la chercheuse parle du retour du voile en Turquie mais fait remarquer que ce phénomène ne peut être réduit à un acte de soumission. Selon elle, par le voile, les femmes affichent leur fidélité aux préceptes religieux, mais par leur activité sociale et politique, elles quittent l'espace clos du privé, et mettent en cause le fondement même de l'organisation sociale patriarcale qu'est la ségrégation des sexes, ainsi que l'assimilation systématique de l'être civilisé à l'être occidental.

2) Fariba Adelhah, docteur en anthropologie sociale et membre de l'équipe « sciences sociales du monde iranien contemporain » au CNRS, a fait plusieurs études sur la femme iranienne qui fut par ailleurs l'objet de son livre : « La révolution sous le voile ». Dans cet ouvrage, elle met l'accent sur le rôle croissant que commencent à avoir les femmes voilées dans la « vie de la cité ». Selon elle, le voile de ces femmes,

même contraint, leur a permis d'accéder de façon plus ouverte à la vie publique. Elle l'analyse comme instrument de circulation entre le cercle clos du privé et la sphère du publique. F .Adelkhah démontre comment les femmes voilées iraniennes ont perçu la révolution non seulement comme un mouvement de contestation de l'ordre impérial, mais aussi et surtout comme un outil d'élaboration d'un nouvel ordre social ainsi que d'une nouvelle identité féminine. Elle met l'accent sur un nouveau profil de femmes islamistes, « attentives à leur siècle » et loin d'être cautionnées d'« intégristes ».

- 3) Marina Ottaway et Omayma Abdellatif, deux chercheuses attachées au centre Carnegie Meaddl East, ont fait une recherche sur les femmes dans les mouvements islamistes. Cette étude parue dans le numéro 2 de Carnegie papers et intitulée « women in islamists movements : toward an islamist model of women's activism ». Partant de la remarque selon laquelle les opinions occidentales sur les femmes islamistes sont fondées beaucoup plus sur les stéréotypes que sur une étude de terrain scientifique et objective, les auteurs s'intéressent au rôle des femmes au sein des mouvements islamistes politiques dans le Moyen Orient. Selon elles, la présence de ces femmes au cœur de leurs mouvements devient de plus en plus importante. En tentant de renforcer leurs rangs, les islamistes prêtent une très grande attention à la présence féminine et à la capacité de recrutement chez les femmes, c'est ce qui explique, en premier lieu, l'émancipation des femmes islamistes du Hezbollah au Liban et des frères musulmans en Egypte. Les deux chercheuses remarquent aussi que les femmes appartenant à ces mouvements refusent le « féminisme occidental » et prônent un modèle de libération de la femme à partir de leur référentiel islamique. Elles essaient, dans leur étude, de cerner les droits revendiqués par ces femmes.

**La présente recherche** ambitionne d'aller plus loin que de décrire ce nouveau profil des femmes islamistes, mais essaiera en plus de répondre à une question majeure : peut-on considérer qu'avec ce nouveau profil la femme islamiste/islamique peut être un facteur de modernisation et de lutte contre les effets négatifs de la patriarchie, que ce soit au sein de la mouvance islamiste ou au sein de la société musulmane ?

J'ambitionne notamment de chercher les raisons de cette émancipation, de mettre l'accent sur les facteurs qui contrôlent l'accès de ces femmes au champ politique et à l'espace public, j'exposerai les différents contournements et les diverses formes de résistances que mènent ces femmes pour s'imposer dans leur mouvements et dans la société : je fais là allusion surtout à l'exégèse féminine (la capacité de ces femmes, par le biais de l'exégèse, à produire une pensée qui soit compatible avec la modernité), pour finir j'essaierai de démontrer les retombées de cette émancipation sur la modernisation du mouvement dont elle résulte et de la société qui l'entoure, ainsi que d'une éventuelle possibilité de réconciliation entre les préceptes de l'Islam et les valeurs universelles.

**Je résumerai ces propos en trois contributions :**

- 1) Rendre intelligible un phénomène qui nous entoure dans le monde musulman, et qui consiste en l'émancipation de plus en plus visible des femmes islamistes.
- 2) Contribuer au rejet des stéréotypes touchant les femmes islamistes et l'élaboration d'une étude scientifique et profonde de cette tranche de la population musulmane qui possède une influence non négligeable dans les sociétés musulmanes.
- 3) Etudier les femmes islamistes en tant qu'interlocutrices possibles pour un dialogue entre l'Occident et le Monde Musulman en mettant en évidence l'existence de lignes d'intersections entre préceptes de l'Islam et valeurs universelles.

## Bibliographie sélective

Addarwich Qussy Salih, *Hiwarat ma'a Rachid Al-Ghannouchi*, Londres, 1992

Adelkhah Fariba, *La révolution sous le voile : Femmes islamiques d'Iran*, Karthala, Paris, 1991

ALAMI M'CHICHI H., 2002. « *Genre et politique au Maroc. Les enjeux de l'égalité hommes femmes entre islamisme et modernisme* », L'Harmattan, Paris, 155 p.

Al gharbi Ikbal, Les femmes dans les mouvements islamistes : aliénation ou tentative de libération, in *Le Journal MERIA*, Journal d'étude des relations internationales au Moyen-Orient, vol.1, N°1 (juillet 2006), site web : [www.meria.idc.ac.il/journal\\_fr](http://www.meria.idc.ac.il/journal_fr)

BAUDOUX C., ZAIDMAN C, 1992. « *Egalité entre les sexes. Mixité et démocratie* », L'Harmattan, Paris

BEAUVOIR S. (de), 1949. « *Le deuxième sexe* », Gallimard, Paris, 1949

BELARBI A., 1997. Le mouvement associatif féminin, in Femmes et sciences sociales au Maghreb. Traditions, mutations, aspirations, *Prologues*, revue maghrébine du livre, n° 9, Rabat, pp. 28-33.

BISILLIAT J., 2003. Le genre : une nécessité historique face à des contextes aporétiques, p. 153-170, in BISILLIAT (dir.). *Regards de femmes sur la globalisation*, Karthala, Paris, 2003

BOUDON R., BESNARD P., CHERKAOUI M., 1997. *Dictionnaire de la sociologie*, Larousse Référence, Paris

BOURDIEU P., 2002. *La domination masculine*, Editions du Seuil, Points, [1ère éd., 1998]

BURGAT F., 1995. *L'islamisme au Maghreb : la voix du Sud*, Payot, Paris.

CAHIERS DU GENRE, *Les résistances des hommes au changement*, n° 36, L'Harmattan, Paris, 2004

CHAARANI A. *La mouvance islamiste au Maroc. Du 11 septembre 2001 aux attentats de Casablanca du 16 mai 2003*, Karthala, Paris, 2004.

Daoud Zakya, *Féminisme et politique au Maghreb*, éd Eddif, 1993

DAYAN-HERZBRUN S., DIETZ M. *Genre et politique. Débats et perspectives*, Paris, Gallimard, 2000.

Dialmy Abdessamad, *Féminisme, Islamisme et Soufisme*, Ed publisud, 1997

DORE-AUDIBERT A., BESSIS S. *Femmes de Méditerranée. Politique, religion, travail*, Karthala, Paris, 1995

Enzo Pace, S. Acquaviva, *La sociologie des religions : problèmes et perspectives*, les éditions du CERF, Paris, 1994

Gabard Jean, *Le féminisme et ses dérives : du mâle dominant au père contesté*, Les éditions de Paris, 2006

GUINE A. Multiculturalisme et genre : entre sphères publique et privée, *Cahiers du Genre*, n° 38, 2005, pp. 191-211.

HAMMOUDI A. Maîtres et disciples : genèse et fondement des pouvoirs autoritaires dans les sociétés arabes : essai d'anthropologie politique, Editions Maisonneuve et Larose/ Toubkal, 2001.

HERITIER F., 1996. Masculin/féminin. La pensée de la différence, Odile Jacob, Paris, 332 p.

Hijab Nadia, *la femme arabe, appel au changement*, London, Riad El Rayyes Books, 1988

LECA J. Individualisme et citoyenneté, in BIRNBAUM P., LECA J. (dir.), 1986. *Sur l'individualisme*, Presses de la fondation nationale de sciences politiques, Paris, pp. 159-209

LEFEUVRE N. Le genre comme catégorie d'analyse, in FOUGEYROLLAS D., PLANTÉ C., RIOT-SARCEY M. *Le genre comme catégorie d'analyse*. Sociologie, histoire, littérature, L'Harmattan, Paris, 2003, pp. 4- 52

LOPEZ PLAZA M- A. Les femmes sur la scène politique, *Confluences Méditerranée*, Transition politique au Maroc, n° 31, L'Harmattan, 1999. pp.107-118.

MARTIN MUNOZ G. Islamistes et pourtant modernes, in *Femmes et islamisme*, *Confluences Méditerranée*, n° 27, 1998, pp. 33-43.

MERNISSI F., 1983. Sexe, idéologie, islam, Editions Tierce, Paris, 198 p.

MERNISSI F. , 2001. Le Harem et l'Occident, Editions Albin Michel, Paris, 230 p.

Minces Juliette, *le Coran et les femmes*, éd. Pluriel, Hachette, 1996

MOJAB S., 2001. Theorizing the Politics of Islamic Feminism, in *Feminist Review*, n° 69, Londres, pp. 124-146.

Mouaquit Mohammed : « Dés-assujettissement » des femmes et modernisation de l'Etat au Maroc et dans le monde arabo-musulman, in « *Les femmes entre violence et stratégies de liberté, Maghreb et Europe du sud* », dir collective, ed, Bouchene, 2004

NEVEU E., 2002. Sociologie des mouvements sociaux, La Découverte (Coll. Repères), Paris, 125 p.

Nilufer Göle, Islamisme et Féminisme en Turquie, in *Confluences Méditerranée*, n°27, Automne 1998, éd l'Harmattan, Paris

Ottaway Marina et Abdellatif Omayma, Women in islamist movements : Toword an islamist model of women's activisme, in *Carnegie papers*, number 2, June 2007

RIOT-SARCEY M., 2002. Histoire du féminisme, Editions La Découverte, Paris, 122 p.

ROSADAO NUNES M- J F., 2000. Religions, pp. 177-181, in HIRATA H., LABORIE F., LE DOARE H., SENOTIER D. et al. 2000. Dictionnaire critique du féminisme, PUF, Politique d'aujourd'hui, Paris, 299 p.

Touraine Alain: « La sociologie est-elle encore l'étude de la société ? » in Albert Jacquard (dir), *Les scientifiques parlent*, p 224, 228

TOZY M., 1999. Réformes politiques et transition démocratique, in Un Maroc en transition: alternance et continuités, Revue Maghreb Machrek, numéro Spécial, n° 164, avril-juin 1999, pp. 67-84.

TOZY M., 1999. Monarchie et islam politique au Maroc, Presses de Sciences Po, Paris, 303 p.

Tozy Mohammed : La fin de l'exception marocaine : l'islamisme marocain face au défi du salafisme, In *Afkar= Idées* : revue trimestrielle pour le dialogue entre Maghreb-Espagne-Europe, N°1, décembre 2003

WEBER M., 1965. Essai sur quelques catégories de la sociologie compréhensive. Essais sur la théorie de la science, Plon, Paris, 539 p.[1ère éd, 1904]

Williame Jean-Paul, *Sociologie des religions*, Que sais-je ? Presses universitaires de France, Paris, 1995

### **Des ouvrages en anglais :**

Azza Karam, *Women, Islamism, and the State* (New York: St. Martin's Press, 1998), 222.

Mervat Hatem, "Gender and Islamism in the 1990s," *Middle East Report*, Vol. 222 (Spring 2002), 44-47.

Omaima Abu Bakr, "Islamic Feminism: What Is in a Name?" *Middle East Women's Studies Review* (Winter/Spring 2001).

Raouf Ezzat Heba, Women and the interpretation of islamic sources, in [www.islam21.net](http://www.islam21.net)

Shahra Razavi: Islamic Politics, Human Rights and Women's Claims for Equality in Iran in *Third World Quarterly* Vol. 27, No. 7, 2006 p. 1223-1237

### **Quelques colloques et Rapports internationaux**

Actes du colloque Jossour « Question féminine et Ijtihad en Islam », éd. Obvion, 2000

Existe-t-il un féminisme musulman, compte rendu du colloque à l'Unesco organisé par la commission islam et laïcité, édi L'Harmattan, Paris, 2007

Rapport d'EuroMesco, « *Les femmes en tant que participantes à part entière à la communauté euro-méditerranéenne d'Etats démocratiques* », avril 2006, p 63- 67, consulté sur le site web : [www.euromesco.net](http://www.euromesco.net)